

15

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

16

DIRECTION ARTISTIQUE CLAUDE POISSANT

3 AU 27 FÉVRIER 2016

LE MIEL EST PLUS DOUX QUE LE SANG

TEXTE SIMONE CHARTRAND
ET PHILIPPE SOLDEVILA
MISE EN SCÈNE CATHERINE VIDAL



Une production du Théâtre Denise-Pelletier avec la complicité du Théâtre Sortie de secours



CATHERINE VIDAL

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Ils ont vingt ans.

L'âge des extrêmes et de la soif d'absolu.

L'âge de l'intransigeance fière et superbe.

L'âge des amitiés passionnées, voire amoureuses.

Ils ont vingt ans et nous sommes au début des années 20.

Années folles chevauchées par l'exubérance, l'insouciance et l'effervescence.

Aujourd'hui, vous allez faire connaissance avec Luis, Federico et Salvador avant qu'ils ne deviennent Buñuel, Garcia Lorca et Dali.

Une rencontre qui a véritablement eu lieu à la résidence pour étudiants à Madrid.

Les auteurs Simone Chartrand et Philippe Soldevila ont inventé Lolita, une chanteuse de cabaret et poseuse de bombes, personnage fictif qui deviendra leur muse, leur catalyseur. À l'aune de ses activités politiques et de son adhésion à l'avant-garde artistique, ils devront se positionner et se définir en tant que citoyen et artiste.

Outre l'amitié passionnée et amoureuse qui semblait lier Buñuel, Garcia Lorca et Dali, les auteurs nous dévoilent également la tempête intérieure qui agitait ces corps et ces têtes. Le travail en salle de répétition nous a permis de faire descendre ces artistes du socle de leur légende pour en étudier leur genèse, leurs convictions, leurs maladresses, leurs questionnements. Le projet n'est pas de raconter bêtement leur biographie mais de faire du plateau le lieu sensible où serait traduit scéniquement la passion, le doute, le désir d'excellence, les remises en question, tout ce qui mobilise, se convoque chez l'être humain lorsqu'il veut prendre parole artistiquement. C'est une célébration de la force de l'art dont il est question ici. Du désir de dépassement de soi et du pied de nez à la médiocrité intellectuelle. Et c'est pour moi un début de réponse à tous ceux qui dénigrent l'art et sa place essentielle dans la cité.

Merci à Claude Poissant de m'avoir proposé cette belle et stimulante aventure et de m'avoir confié mon premier grand plateau. Merci à tous mes chers concepteurs, votre passion est contagieuse ! Merci pour l'accueil chaleureux de toute l'équipe du Théâtre Denise-Pelletier. Grand merci à Simone et Philippe de nous avoir permis de s'emparer de leur création pour la faire nôtre. Cette liberté n'a pas de prix.

Et maintenant, Isabelle, François, Stéphanie, Renaud et Simon, matières vivantes de ce spectacle dont l'engagement et le désir de se dépasser m'émeuvent, je vous souhaite de rencontrer le *duende* le plus souvent possible et d'entrer en combat avec lui !

AUTEURS



© Julie Perreault

**SIMONE
CHARTRAND**



© Hugo B. Lefort

**PHILIPPE
SOLDEVILA**



© Maude Chouvin

**FRANÇOIS BERNIER
LUIS BUÑUEL**



© Jocelyn Michel

**ISABELLE BLAIS
LOLITA**

Le texte original de la pièce
publié chez VLB éditeur (1998)
est disponible à la billetterie
du théâtre au coût de 20 \$
(taxe incluse)



© Marie-Claude Hémet

**RENAUD
LACELLE-BOURDON
FEDERICO GARCIA
LORCA**



© Jocelyn Michel

**SIMON LACROIX
SALVADOR DALI**

CONCEPTION ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Assistance mes et régie

Stéphanie

Capistran-Lalonde

Décor

Geneviève Lizotte

Costumes

Julie Charland

Environnement sonore

Francis Rossignol

Éclairages

Alexandre Pilon-Guay

Accessoires

Julie Measroch

Maquillages-coiffures

Angelo Barsetti

Aide aux répétitions

Maxime Genois

Assistance aux costumes

Yso

Réalisation des décors

Productions Yves Nicol

Chargé de projet

Patrick Perrin

MUSIENS

Piano

Peter Mika et Yves Morin

Contrebasse

Christophe Papadimitriou

Batterie

Francis Rossignol

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production

Réjean Paquin

Direction technique

Robin Kittel-Ouimet

Attachée de presse

Isabelle Bleau

Photographe

Gunter Gamper

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Chef machiniste

Pierre Léveillé

Chef éclairagiste

Michel Chartrand

Chef sonorisateur

Claude Cyr

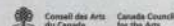
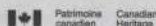
Chef habilleuse

Louise Desfossés

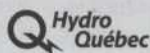
Chef cintrier

Pierre Lachapelle

Le Théâtre Denise-Pelletier remercie ses partenaires



Partenaire de saison



Partenaire média



THÉÂTRE SORTIE DE SECOURS

Si *Le miel est plus doux que le sang*, que Philippe Soldevila et Simone Chartrand ont co-écrit, fête ses vingt ans, le Théâtre Sortie de secours qui en est le porteur et l'accoucheur, a été fondé par Soldevila six ans avant la création de la pièce, soit en 1989. Dès les premières années, la compagnie installée à Québec jette un regard curieux sur le monde hispanophone, indiquant sa volonté de positionner ses recherches sur différentes identités en interrogeant la part de l'autre en soi. Et la part de soi dans l'autre. - **Claude Poissant**

ABÉCÉDAIRE

Par Emmanuelle Jimenez

Andalousie

Située dans le sud de l'Espagne, l'Andalousie a vu naître de grands artistes comme Tirso de Molina, Diego Vélasquez, Pablo Picasso et Federico Garcia Lorca. L'Andalousie est également un terreau très important du flamenco et de la culture gitane. Fidèle à ses origines, Lorca a été très inspiré par le *cante jondo*, ce chant profond qui accompagne le flamenco. Cet amour pour la culture andalouse donna le *Poema del cante jondo* (1921) et aussi *Romancero gitano* (1928), son recueil de poèmes le plus connu. C'est dans son Andalousie natale que Lorca sera assassiné par les milices franquistes, dans la ville de Grenade en 1936.

Bourgeois

La signification du mot bourgeois a beaucoup évolué avec le temps. Au Moyen-Âge, le bourgeois est l'habitant du bourg par opposition à l'habitant de la campagne. Puis, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime en France, le mot bourgeoisie englobe la classe des habitants ayant des droits politiques dans une ville. Finalement, dans l'analyse de Karl Marx, la bourgeoisie désigne la classe sociale possédant les moyens de production capitalistes, classe à même d'exploiter la

classe ouvrière. Ceci dit, d'une manière générale, on associe à la bourgeoisie des valeurs conservatrices fortement teintées de moralisme religieux. Voilà pourquoi dans la pièce, bourgeois putréfait semble être l'insulte suprême. Luis Buñuel, qui se moque allègrement de la morale bourgeoise, a mis en scène dans ses films des personnages de bourgeois fort intéressants et riches humainement, notamment dans *Belle de jour* (1967) et *Le charme discret de la bourgeoisie* (1972).

Duende

La source du *duende* est à trouver dans le chant flamenco (*cante jondo*) et la tauromachie, le combat entre un homme et un taureau. Il désigne un état particulier proche de la transe pendant lequel l'artiste exécute son art à la perfection sans effort et sans volonté. En 1930, Lorca se rend à La Havane pour prononcer sa célèbre conférence *Jeu et théorie du duende*. Pour lui, tout artiste authentique réveille un démon qui dort dans ses entrailles pour se battre avec lui. Cette lutte fait naître le *duende*.

Excentrique

Salvador Dalí incarne la signification même du mot excentrique. Voici quelques exemples de son excentricité : un jour, il se rendit à la Sorbonne à bord d'une Rolls-Royce jaune et noire pour prononcer une conférence. La voiture était remplie de choux-fleurs qu'il distribua à ses admirateurs en guise d'autographes ! Aussi, un grand magasin de New York lui avait demandé de réaliser une œuvre sur sa vitrine pour lancer un parfum appelé Fracas. Au moment du lancement, il n'avait toujours rien peint alors il jeta une brique à travers la vitre. Voilà une œuvre... ! Il admirait tellement le chanteur de hard-rock Alice Cooper qu'il réalisa une toile au titre évocateur : *Premier cylindre. Portrait du cerveau d'Alice Cooper*. Par ailleurs, il disait que, pour peindre, il ne quittait jamais la chemise country qu'Elvis Presley lui avait offerte. Et la liste pourrait continuer longtemps...

Futurisme

Le personnage de Lolita dans la pièce affirme que l'art doit se tourner vers une esthétique nouvelle inspirée par « les machines, la dynamo, les voitures rapides, les avions, les transatlantiques... ». Ceci est une référence directe à un mouvement artistique du début du XX^e siècle inauguré par le poète italien Filippo Tommaso Marinetti, auteur du *Manifeste du futurisme* en 1909. Le futurisme prône le rejet de l'esthétique traditionnelle et voue un culte à la modernité, la vitesse, l'énergie et même, la violence.

Homosexualité

Federico García Lorca est homosexuel et cela lui cause bien des tourments. Dans la pièce, on présente Dalí comme porteur d'une certaine ambiguïté en ce qui a trait à son orientation sexuelle, mais Buñuel, qui se dit pourtant très anti-conventions sociales, rejette violemment l'homosexualité. Vers la fin des années 20, Lorca sombre dans une dépression qui n'est pas sans lien avec l'angoisse d'avoir à cacher

son homosexualité à sa famille et ses amis. À la sortie du film *Un chien andalou*, qu'il perçoit comme une attaque personnelle du fait que lui-même est Andalou, et après sa rupture avec Dalí qui vient de rencontrer sa future épouse Gala, Lorca part aux États-Unis pendant plusieurs mois pour se refaire une santé.

Inconscient

L'inconscient est l'ensemble de nos pulsions, de nos images et de nos désirs refoulés. Au moment où le psychanalyste Sigmund Freud expose les fruits de ses découvertes, cette idée d'un inconscient qui agit sur tous les individus est absolument révolutionnaire. Cette découverte va transformer la manière de traiter les désordres psychiques, mais va aussi lancer de nombreux artistes en quête des ressources fabuleuses contenues dans cet inconscient. Telle qu'évoquée dans la pièce, Salvador Dalí va mettre de l'avant sa méthode paranoïaque-critique. Cette méthode devait permettre de donner accès à l'inconscient et d'en libérer les énergies artistiques créatrices.

Jeu

C'est vers 1925 que des artistes proches des Surréalistes inventèrent le Jeu du cadavre exquis. Au cours de ce jeu, plusieurs personnes composent ensemble une phrase ou un dessin. Dans le cas d'une phrase, chaque personne écrit un fragment de la phrase dans l'ordre habituel, c'est-à-dire sujet-verbe-complément, sans savoir ce que la personne avant eux a écrit. Ce n'est qu'à la fin que l'ensemble est dévoilé. Ce jeu produit donc une œuvre collective marquée par la spontanéité chère aux Surréalistes. La première phrase qui fut créée par ce jeu et qui lui donna son nom était : *Le cadavre-exquis-boira-le vin-nouveau*. Ce jeu met en œuvre l'association libre et irrationnelle des idées.

Keaton (Buster)

Buster Keaton est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur né aux États-Unis en 1895. C'est donc le contemporain de nos trois héros de la pièce. D'ailleurs, en 1928, Lorca écrit une courte pièce intitulée *La Balade de Buster Keaton*. Keaton, surnommé l'homme qui ne rit jamais, est un maître du slapstick américain. Dans ses films, la précision de ses chorégraphies élève le cinéma burlesque au rang de grand art. *One Week* (1920) et *The General* (1926) en sont des exemples remarquables. Quand, dans la pièce, Salvador Dalí reçoit un seau d'eau sur la tête, on peut voir une influence directe de Buster Keaton. Buñuel admirait beaucoup ce cinéaste.

Lune

La lune a beau être décriée par le personnage de Lolita comme étant le symbole de l'esthétique traditionnelle bourgeoise, elle n'en demeure pas moins très présente dans les œuvres de nos trois héros. Ce corps céleste apparaît dans le film de Buñuel *Un chien andalou*, Dalí peint, entre autres, *La lune sur la baie de Cadaquès* (1920), et *Lune à Llané* (1921), tandis que Lorca chante la lune dans d'innombrables poèmes dont *Romance de la luna, luna* (1928). Difficile de se passer de la lune...

Moustaches

Les moustaches de Salvador Dalí sont sa marque de commerce. Il en modifie la forme avec délectation : il plante des fleurs au bout de chaque pointe, il leur donne la forme du signe de l'infini, et même celle du symbole du dollar... Ceci est un clin d'œil de Dalí au surnom qu'André Breton lui avait donné : Avida Dollars, anagramme de Salvador Dalí. Breton critiquait le fait que Dalí faisait

tout pour commercialiser son art et s'enrichir. Dalí aurait d'ailleurs arnaqué Yoko Ono, la veuve du Beatle John Lennon, en lui vendant un faux poil de sa moustache pour 10 000 \$ alors qu'il s'agissait d'une herbe séchée...

Non

Ne pas accepter la réalité. Dire non et travailler à transformer le monde.

« Travailler et aider celui qui le mérite. Travailler même si l'on se dit parfois que c'est en vain. Travailler en manière de protestation ; parce que le premier mouvement serait de crier tous les jours en se réveillant dans un monde plein d'injustices et misères de tout ordre : je proteste, je proteste, je proteste », nous dit Federico Garcia Lorca.

Ode à Salvador Dalí (poème de Lorca)

*Ô Salvador Dalí à la voix olivée
Je dis ce que me disent ta personne
et tes tableaux.
Je ne loue pas ton imparfait pinceau
adolescent,
Mais je chante la parfaite direction
de tes flèches.*

[...]

*Que des traces dactylographiques
de sang sur l'or
Rayant le cœur de la Catalogne
éternelle !
Que les étoiles comme des poings sans
faucou t'illuminent,
Pendant que ta peinture et que ta vie
fleurissent.*

(Traduction de Paul Éluard, 1938, Oda à Salvador Dalí)

Paris

Dans les années 1920, Paris est sans conteste le pôle d'attraction pour

les artistes. C'est en quelque sorte le quartier général de l'avant-garde. The place to be. C'est dans le quartier Montparnasse que sont à l'œuvre des artistes comme André Breton, Louis Aragon et Paul Éluard, fondateurs du mouvement surréaliste qui va marquer de manière indélébile Buñuel, Dali et Lorca. Il faut aller à Paris.

Rêve

Les recherches du Groupe surréaliste s'appuient sur des méthodes semblables à celles utilisées par la psychanalyse comme l'écriture automatique et le récit des rêves. Le rêve occupe pour ces artistes une place privilégiée en tant que manifestation de l'inconscient. Ils cherchent à amincir la frontière entre le conscient et l'inconscient et à accueillir le rêve dans la réalité.

Surréalisme

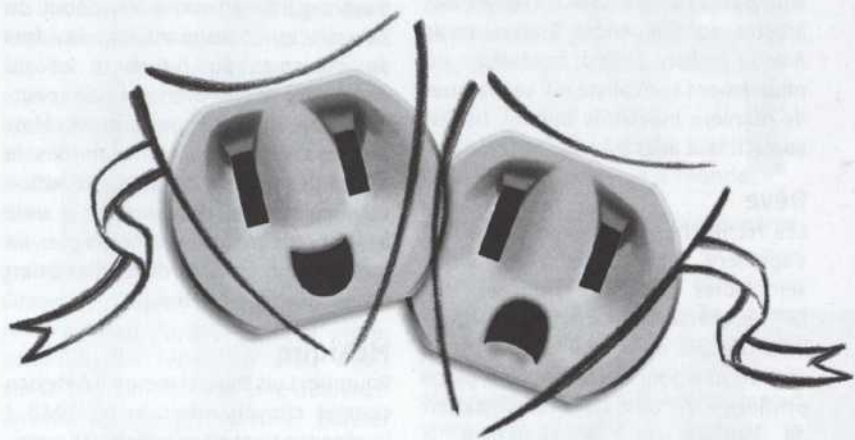
Dans le *Manifeste du surréalisme* écrit en 1925, le poète André Breton en donne la définition suivante : « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. » Le surréalisme est comme un appel d'air après la Première Guerre mondiale qui vient de ravager l'Europe. Breton, en France, et le peintre Man Ray, en Allemagne, lancent ce mouvement artistique qui ouvrira toutes grandes les portes de l'imaginaire.

Ultraïsme

L'Ultraïsme est la version espagnole de différents mouvements européens d'avant-garde artistique du début du XX^e siècle. S'inspirant à la fois du cubisme, du futurisme et du dadaïsme, le mouvement est peut-être trop dispersé pour durer. Mais même s'il perd de son élan dès le milieu des années 20, sa contribution est importante : il a ouvert la voie à la participation de l'Espagne au mouvement général de contestation des certitudes esthétiques.

Mexique

Pourquoi Luis Buñuel meurt-il à Mexico comme citoyen mexicain en 1983 ? La réponse tient en ces quelques mots : sa quête de liberté. Pour fuir la censure de la dictature franquiste, il s'exile d'abord en France puis aux États-Unis. Mais il ne fait pas bon vivre en Amérique dans les années 1940 pour les individus de conviction marxiste. Alors Buñuel reprend la route de l'exil. Il s'installe donc au Mexique. C'est là qu'il tourne un de ses films marquants, *Los Olvidados (Les Oubliés)*, qui met en scène les enfants pauvres de Mexico. Ce film, qui remporte le prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1951, relance la carrière de Buñuel qui tournera par la suite plusieurs autres grands films en Europe.



Hydro-Québec est heureuse
de poursuivre son partenariat
avec le Théâtre Denise-Pelletier.

